



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

La Vérité, notre richesse!

Exposé du Messager de l'Éternel

POUR suivre les voies divines, il faut transformer complètement notre manière de voir et de faire. Notre cher Sauveur n'a jamais rendu le mal pour le mal; en lui il n'y avait pas un atome de mal. Aucun sentiment de rancune ou de mécontentement ne s'est manifesté dans son cœur, même au moment le plus douloureux de son existence terrestre, quand il a été cloué sur la croix.

Si nous voulons être des disciples de Christ, nous devons suivre les traces de notre Maître. Faisons-nous vraiment comme lui? Lorsque nous sommes touchés par l'épreuve, quand des difficultés, des maux nous atteignent, comment réagissons-nous? Dans les expériences de chaque jour, nous avons l'occasion de nous examiner. Si notre cœur n'est pas encore bien moulé sur celui de notre cher Sauveur, nous pouvons nous améliorer, en prenant à cœur ses conseils et en nous observant nous-mêmes continuellement au cours de la journée. Nous pouvons alors repérer les lacunes et nous exercer à faire mieux.

Si nous sommes dans cette situation d'esprit, nous arriverons facilement à rendre le bien pour le mal, à accorder des facilités à notre prochain quand il nous crée des difficultés, à répondre par une bienveillance quand il est méchant envers nous.

C'est la ligne de conduite qui a été suivie sans désespérer par l'Agneau de Dieu. Il n'a jamais résisté à la volonté de son Père. Il n'a jamais rien fait qui soit en désaccord avec le plan divin dont la base est: chaque chose existe pour le bien et concourt à la bénédiction, jamais à la malédiction. Si nous réalisons cela, nous n'émettons que des pensées, des paroles et des actes aimables et remplis de la saveur de la grâce divine.

Dans le Cantique des cantiques, nous trouvons cette pensée: «Vents d'aquilon, soufflez sur mon jardin, et que des parfums s'en exhalent!» Le vent d'aquilon est un vent du nord froid et désagréable. Il peut être comparé aux épreuves qui viennent sur l'enfant de Dieu. Si le cœur est bien disposé et éduqué à l'école du Maître, l'épreuve ne procurera ni amertume ni révolte, au contraire elle attisera la foi et fera sortir du cœur des pensées nobles et généreuses.

Ces sentiments divins sont des parfums agréables et odoriférants qui se dégagent des jardins de l'Éternel, du cœur de ses consacrés fidèles, qui ont suivi les traces de leur Maître et réalisé la glorieuse et sublime mentalité d'un fils de Dieu. Cela s'appelle en un mot répandre la bonne odeur de Christ. La répandons-nous constamment et en toutes circonstances?

Quand nous nous sentons offensés, déçus, découragés, mécontents, nous ne sommes certainement pas en état de dégager de notre cœur des parfums suaves et délicieux. C'est donc une leçon admirable qui est placée devant nous, et que nous voulons prendre bien à cœur. Si nous nous examinons avec droiture, nous devons constater qu'il y a encore d'immenses efforts à faire pour arriver au degré voulu de formation du caractère permettant de faire bonne figure dans les jardins de l'Éternel.

Si nous nous efforçons de tenir à jour notre comptabilité spirituelle, nous ferons des progrès visibles et rapides. Pour cela nous devons être très veillants. Si nous ne laissons pas passer les petits faits de la journée sans les contrôler, si nous examinons toutes choses pour en tirer la leçon qui convient, quelle merveilleuse avance peut se faire dans notre cœur!

Au commencement, les petites épreuves nous semblaient des montagnes, grossies qu'elles étaient par la suggestion diabolique. Elles nous apparaissent maintenant sous leur vrai jour. Elles ne nous effraient plus du tout et sont vaincues avec une grande facilité. On peut alors commencer à envisager des épreuves auxquelles on n'osait pas penser. On se met à les aborder de front, puis enfin on s'acclimate avec les grandes épreuves, les épreuves de fond. Le cœur étant passablement réformé, nous envisageons toutes choses avec tranquillité, étant toujours décidés et capables de dire: «Comme tu veux, Seigneur», et de nous soumettre avec bonne volonté à ce qui se présente.

Nous avons la certitude que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. Cela nous permet alors, lorsque le vent d'aquilon souffle, même en furieuses rafales, de ne laisser s'échapper de notre cœur que des sentiments aimables. C'est le parfum exquis de l'amour divin qui croit tout, espère tout, ne suppose pas le mal, ne s'aigrit jamais et reste doux jusqu'à la fin. C'est à cela que nous devons tendre de toute notre âme. Ce sont ces pensées qui doivent occuper continuellement notre cerveau.

Les voies divines sont d'une sagesse ineffable, incommensurable. Tout ce que l'Éternel a créé est parfait. L'homme est une créature merveilleuse. Il est fait pour être un bienfaiteur. Tout en lui est agencé dans cet objectif.

Notre cher Sauveur a donné une preuve éclatante de la puissance de l'amour divin. Il a apporté le soulagement, la guérison, la bienveillance, la bonté, la grâce divine. Il a dispensé tout cela sans compter, avec une générosité grandiose. Pourtant, au moment de l'épreuve

définitive, la plupart de ceux qui avaient ainsi bénéficié de ses largesses ont fait chorus avec ses adversaires et ont aussi crié: «Crucifie-le!» Il fallait vraiment être sous une puissance phénoménale de suggestion démoniaque pour agir de la sorte.

Notre cher Sauveur ne s'est pas départi de sa bienveillance. Jusqu'à la fin de sa carrière terrestre, il a gardé la même attitude merveilleuse. Au moment suprême, il a encore dit avant d'expirer sur la croix: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.» Il n'y avait dans son cœur que de la limpidité, de la pureté, de la noblesse, une continuité de la pensée altruiste qui ne s'est jamais ternie de la plus petite tache. Tout dans son cœur était transparent comme le cristal le plus pur.

Ce qui est pour nous un sujet de joie profonde, c'est de constater l'équivalence d'une telle ligne de conduite. Il nous est dit, en effet, que notre cher Sauveur est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. C'est la puissance de Dieu qui agit par le sacrifice de Christ, et nul ne peut aller contre cette puissance.

Celui qui combat le bon combat de la foi, qui prend les choses à cœur et pratique les voies divines, peut ressentir la transformation qui s'opère en lui. La joie, l'espérance, le bonheur, l'encouragement pénètrent dans son âme et s'y expriment d'une manière toujours plus profonde. Si nous vivons avec sincérité les voies que le Seigneur nous propose, nous nous trouvons si encouragés que rien ne peut plus nous décourager. On peut alors nous éprouver dans tous les sens, il n'est plus possible de nous désarçonner.

Le programme ne peut être vécu avec succès que par celui qui est décidé et ne prend pas une chose pour une autre. Il faut vouloir le Royaume sans aucune adjonction ni aucun accommodement. Les hésitations et les tergiversations rendent confus et empêchent la visibilité spirituelle de se développer. Le cœur reste opaque, il ne peut pas être pénétré par les rayons lumineux de l'amour divin. Le travail de purification ne peut pas se faire, et pour finir on est un fruit sec.

Celui qui est vraiment décidé à courir la course, qui manifeste de la volonté et de l'énergie, se trouve à l'aise dans les épreuves. Elles peuvent lui sembler dures, le faire souffrir quand elles atteignent un point sensible de son cœur. Cependant, comme il est désireux de se transformer et qu'il accepte tout ce qui arrive en se soumettant docilement à la volonté du Seigneur, il a toujours le contentement, qui

vient de l'approbation divine, et la tranquillité du cœur, résultat du devoir accompli.

L'apôtre Jacques nous montre les choses telles que nous devons les envisager. Il parle un langage qui autrefois me paraissait extraordinaire, mais que je comprends fort bien maintenant. Il nous dit de regarder comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles nous pouvons être exposés.

En effet, heureusement que nous avons des épreuves! Nous pouvons ainsi voir ce qui est dans notre cœur. Heureusement que nous avons des ennemis pour apprendre à les aimer en nous confiant en l'Éternel, qui nous garde et nous bénit! L'apôtre Paul a dit avec raison: «Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?» La puissance de la grâce divine est plus forte que toutes les puissances du mal réunies.

C'est donc une bénédiction ineffable de connaître les voies du Seigneur, de les apprécier, et surtout de les suivre. Plus nous les prenons à cœur, plus elles nous deviennent claires et plus nous en ressentons l'harmonie glorieuse. Comme le disait un prophète: Ce qui maintenant semble discordant se manifestera dans une harmonie glorieuse et éternelle.

En effet, celui qui a combattu le bon combat de la foi ressent une joie inaltérable dans son âme. Il n'y a plus de déceptions ni de tristesses pour lui, parce qu'il connaît le commencement et la fin. Il a une vue étendue sur tout le plan divin et se réjouit d'un bonheur infini en voyant par avance la réalisation grandiose de toutes ses espérances. Celles-ci sont puisées dans la connaissance des voies divines, dont il discerne toute la sagesse et la beauté.

La loi universelle nous a apporté des éclaircissements merveilleux dans la compréhension de la vérité. *Le Message à l'Humanité* nous donne des précisions magnifiques. C'est bien là *Le Livre de Souvenir* qui est ouvert devant ceux qui craignent l'Éternel. Il les console, leur donne de l'assurance et de l'allégresse, parce qu'ils reconnaissent que les voies de l'Éternel sont justes, aimables, naturelles et fidèles.

Les voies divines sont d'une simplicité et d'une sagesse sublimes. Celui qui fait le bien est récompensé. Celui qui fait le mal est repris, parce que la puissance de la grâce divine se retire de lui. Son cœur se trouve ainsi vide de tout sentiment de joie et de consolation véritable.

Quand on connaît le programme du Seigneur et qu'on est capable de l'estimer à sa valeur réelle, toutes les richesses, tous les appâts, tous les honneurs qu'on voudrait nous offrir pour nous faire lâcher prise ne pourraient nous en détourner. Pour cela, il faut être entièrement convaincu et avoir marché fidèlement pour ressentir dans son cœur la puissance du siècle à venir.

Il y en a beaucoup qui se croient invulnérables. Certainement que si on leur offrait une somme même rondelette pour les tenter, ils ne broncheraient pas. Mais si on augmentait l'appât jusqu'à un million, dix millions même, combien y en a-t-il qui résisteraient? Peut-être bien qu'à force de multiplier les zéros derrière le un, beaucoup auraient le vertige des chiffons de papier.

Il n'y a pas que l'argent qui pourrait nous tenter, mais il y a bien d'autres attraits encore pour lesquels nous avons des prédispositions, des préférences. C'est pourquoi toutes les épreuves sont des mises au point excellentes, merveilleuses. Elles nous donnent l'occasion

de nous sonder, d'apprendre à connaître notre cœur, qui est mauvais et désespérément malin, comme le disent les Écritures. Si peut-être nous ne le croyons pas au début de notre course de disciple, les différentes expériences, qui se succèdent à l'école de Christ, se chargent de révéler toute la fange qui se trouve en nous et de nous montrer ce que nous sommes réellement.

La première fois que j'ai publié les questions de sanctification, elles ont fait une très profonde impression sur les frères et sœurs. Bien des amis m'ont écrit à ce sujet en faisant cette réflexion: c'est fantastique comme ces questions nous révèlent notre caractère. Souvent dans les réunions du dimanche matin, des amis pleuraient en reconnaissant tout ce qu'ils avaient repéré dans leur cœur qui était en désaccord avec le programme divin. Maintenant ces cas sont extrêmement rares, car on s'est habitué à notre état, on ne prend pas du tout la situation au tragique. Au contraire, on s'en accommode et l'on ne fait pas les efforts suffisants pour sortir de l'ornière.

Il y a cependant des amis qui désirent vraiment changer, qui ne veulent pas rester un voleur, un menteur ni un hypocrite, et qui font alors les efforts voulus; ils luttent énergiquement contre leurs tendances égoïstes et enregistrent de magnifiques victoires, avec le secours de la grâce divine.

Quand on désire être un enfant de Dieu et qu'on s'aperçoit, au moment de l'épreuve, que toutes sortes de sentiments mauvais se font jour en nous, on voit alors tout ce qui est à réaliser. L'apôtre Jacques nous dit qu'il ne peut pas sortir de la même source de l'eau douce et de l'eau amère. Cela nous met au pied du mur et nous montre que tout est à réformer dans notre âme.

Notre caractère est fait des habitudes que nous avons prises. Il faut donc les changer. C'est ce qui est à réaliser; et c'est en même temps le point épineux et difficile. Il faut de la soumission et de la décision, une volonté ferme de se laisser transformer par l'école de Christ. Alors tout va bien; les épreuves se manifestent, elles font leur effet de bénédiction. Le caractère se modifie, se moule peu à peu sur le Modèle, notre Maître bien-aimé.

Alors on n'a pas besoin de marcher de force, parce qu'on craint la trique. On marche volontairement dans les sentiers de la justice, parce que le désir est grand de servir l'Éternel et de lui faire plaisir en prenant les habitudes du Royaume. La course se poursuit avec bonheur et contentement du cœur, sous la conduite douce et affectueuse de notre cher Sauveur qui nous mène au but.

Obéissons à la voix du Seigneur, vivons le programme divin, afin de hâter le Jour de Dieu! Rien d'autre ne le hâte que la sainteté de notre conduite et la piété véritable que nous manifestons. Sitôt que nous purifions notre cœur, nous commençons à voir Dieu en toutes choses; nous nous familiarisons avec sa manière de faire et nous nous y plions avec toujours plus de facilité.

Il s'agit de pratiquer seulement ce qui est bien, car le bien triomphera sur toute la ligne. Jusqu'à maintenant les humains ont cru arriver à enrayer le mal par le mal. Au mal ils ont opposé la punition par la violence, la brutalité. En réalité, cela ne donne jamais aucun bon résultat.

Il n'y a que le bien qui ait la puissance de vaincre le mal. Le bien subsistera éternellement, tandis que le mal disparaîtra complètement et pour toujours. Nous avons donc à lutter contre

le mal qui est en nous, pour le terrasser complètement. De magnifiques exercices sont à notre portée dans cette direction.

Lorsqu'on nous traite méchamment, quand on nous méprise, nous injurie, qu'on dit de nous toute sorte de mal, nous pouvons nous repérer. Nous voyons alors si l'amertume nous monte au cœur, si l'impatience nous tenaille, si des mouvements de colère nous agitent. Nous discernons l'état de notre cœur et profitons de l'occasion pour faire taire notre mauvais caractère. Il s'agit de mettre notre vieil homme au pilori, afin que la mentalité divine s'affermisse en nous.

La bénédiction ne se fait pas attendre quand on est bien décidé dans le combat pour la vie. Les épreuves ne nous effraient pas parce que nous savons qu'elles sont excellentes pour nous revêtir de bonté, de douceur, pour acquérir des entrailles de miséricorde et d'amour. Tout concourt au bien pour celui qui envisage les choses à la manière divine. Ce que l'Éternel décide est toujours pour la bénédiction. Lorsque nous en sommes vraiment persuadés, quelle puissance cela nous donne pour marcher avec foi et confiance sur les traces de notre cher Sauveur!

Soyons donc reconnaissants à l'Éternel de toute sa bienveillance, son tendre amour! Remercions-le surtout de nous avoir permis de plonger nos regards dans sa Loi admirable et dans son plan d'amour! Apprécions qu'Il nous ait révélé son caractère admirable dans la noble personnalité de son Fils bien-aimé.

Nous sommes initiés dans son programme glorieux, basé sur ce principe que tout doit exister pour le bien et la bénédiction. Si nous nous y associons, nous sommes certains d'atteindre la victoire. Laissons-nous donc enthousiasmer, consoler et reconforter par la grâce divine! Repassons chaque jour dans notre cœur toutes les bienveillances de l'Éternel et déployons un zèle bouillant et persévérant pour le Royaume de Dieu!

C'est pour atteindre ce résultat que les épreuves nous sont indispensables. L'Éternel les mesure toutes à notre force spirituelle du moment et se réjouit de nous voir prendre des muscles pour supporter un poids plus élevé. Répondons humblement et avec reconnaissance à cette sollicitude qui veille si tendrement sur nous. Que notre joie soit de remplir fidèlement et honnêtement notre ministère! Qu'à la fin de notre course, l'Éternel puisse nous dire: «Cela va bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître!»

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 1^{er} octobre 2023

1. Accordons-nous des facilités à celui qui nous crée des difficultés?
2. L'épreuve attise-t-elle notre foi, ou nous cause-t-elle de la révolte?
3. Tenons-nous à jour notre comptabilité spirituelle, faisant ainsi de rapides progrès?
4. Résistons-nous à tous les appâts de l'adversaire, tant nous estimons la vérité?
5. Apprécions-nous les leçons qui nous montrent ce que nous sommes réellement?
6. Nous laissons-nous enthousiasmer, consoler par la grâce divine?